

témoignent de son succès. Mais le plus complet recueil est celui de Bracton, que l'A. présente en deux chapitres. La critique littéraire lui permet de proposer des vues neuves sur Henry de Bracton, sur sa qualité de clerc royal aussi bien qu'épiscopal, sur sa science du droit romain et du droit canonique, et sur la rédaction de son recueil. Le rédacteur ne serait autre que le secrétaire de Bracton, qui aurait fait son œuvre du vivant même de son maître et non après sa mort : mais Bracton, trop occupé pour rédiger lui-même son ouvrage, n'aurait pas trouvé le temps de corriger le texte de son secrétaire. Bracton marque une certaine apogée de la systématisation du droit anglais. Après lui on trouve encore quelques essais, dont deux en français ; ensuite on se borne à recueillir, année par année, les jugements les plus importants, mais on les enregistre comme ils se présentent, sans aucun souci d'ordre ou de suite logique. Ce sont les *Year Books*. Le petit livre du prof. Plucknett est une excellente introduction critique à ces débuts de la science légale en Angleterre. H. D.

— L'Écossais Adam de Dryburgh (c. 1140-1212), abbé prémontré devenu chartreux à Witham en 1188, fut un prolifique auteur de sermons et d'ouvrages sur l'Écriture Sainte et la vie spirituelle, imprimés pour la plupart aux tomes 153 et 198 de la P. L. de Migne. Dom Wilmart et Miss E. M. Thompson ont examiné certains aspects de ses travaux et leur authenticité, tandis qu'en 1934 le chan. Petit publiait des sermons inédits. Aujourd'hui le Rév. James BULLOCH nous donne une étude générale sur sa vie et ses œuvres, qui rassemble les conclusions plutôt éparses des autres savants, et explique la vie et les intérêts d'Adam par rapport à ses contemporains, tout en les assaisonnant au goût des modernes lecteurs presbytériens : *Adam of Dryburgh* (Londres, S.P.C.K., 1958. In-8, vi-185 p. Prix : 30 s.). La majeure partie du livre traite de la vie des prémontrés à Dryburgh (p. 33-137) ; suit un exposé de la vie des chartreux (p. 138-161), le tout basé sur les écrits mêmes d'Adam. Un dernier chapitre apprécie la valeur d'Adam comme écrivain. L'A. a étudié les ouvrages imprimés d'Adam avec diligence, exactitude et enthousiasme, mais ce faisant, il ajoute peu de nouveau, et son manque de compréhension de la vie monastique lui est un handicap. De plus, on ne voit pas qu'il ait recouru aux manuscrits, ni qu'il ait considéré avec détail l'attribution possible à Adam des *Allegoriae in universam Sacram Scripturam*. Enfin, pour sa vie d'Adam, il n'a pas toujours tiré le maximum des sources contemporaines. Ce livre est une œuvre de haute vulgarisation, d'autant mieux accueillie que les études de ce genre sont plutôt rares en Écosse. Dom Hugh FARMER.

— La chartreuse de Kinaleghin, dans le comté de Galway (Irlande) fondée en 1267 ou 1268 par un noble anglais fixé en Irlande, John de Cogan, n'eut qu'une brève existence : entre 1371 et 1400, elle passa entre les mains des franciscains. Si peu de chose était connu de son histoire que certains érudits doutaient même de la réalité de cette fondation. Mais la charte de John de Cogan (1268) vient d'être retrouvée ; Dom A. GRAY, *Kinaleghin : A Forgotten Irish Charterhouse of the Thirteenth Century* (dans *The Journal of the Royal Society of Antiquaries of Ireland*, 1959, t. LXXIX, p. 35-58), la publie d'après l'original avec une reproduction phototypique, une traduction anglaise et un excellent commentaire. N. HUYGHEBAERT.